



1977. Teco Celio vient d'être admis à la fameuse école de théâtre Lecoq à Paris - ©DR

/ Bertrand Monnard

L'acteur tessinois, fils de Nello Celio, l'ex-conseiller fédéral, a joué avec les plus grands. Mais, entre deux tournages, il n'a qu'une envie, retrouver son chalet de Crans Montana.

Son nom peut-être ne vous dit rien mais vous avez sûrement déjà vu son visage carré, patibulaire, un peu voyou. L'acteur tessinois Teco Celio (68 ans) a joué, en quelque 40 ans de carrière, dans plus de 200 films et séries. Il a tourné avec les plus grands réalisateurs comme Krzysztof Kieslowski ou Nanni Moretti, côtoyé des légendes du cinéma, Roberto Benigni, Michel Piccoli, entre autres.

Son physique si particulier l'a conduit à incarner des méchants, des personnages au destin cabossé. Ce qui l'amuse. *«Tous les nouveaux Alain Delon ont disparu des écrans après avoir perdu trois cheveux. Moi, je suis vilain, petit, chauve, ventripotent, mais, 40 ans après mes débuts, je suis toujours là avec ma sale tronche»*, nous raconte-t-il dans son superbe chalet des hauts de Crans Montana, où il vit depuis de nombreuses années. La station valaisanne, il en parle avec un amour non feint. *«Paris, Rome, je déteste de plus en plus le stress des grandes villes. Si je finis un tournage un mardi soir, je suis déjà de retour ici le*

Teco Celio, 40 ans de cinéma

/ «Moi, je suis vilain, petit, chauve, ventripotent, mais, 40 ans après mes débuts, je suis toujours là avec ma sale tronche.»

The Ticino actor, the son of Nello Celio, a former federal councillor, has acted with the greatest. However, between the shooting of two films, he has just one wish, to return to his chalet in Crans-Montana.

Perhaps his name does not mean much to you but you have probably already come across his sinister, somewhat loutish square face. The actor from Ticino, Teco Celio (68 years old), has acted, in his career of about 40 years, in more than 200 films and series. He has worked with the greatest film directors such as Krzysztof Kieslowski and Nanni Moretti and brushed shoulders with the cinema legends, Roberto Benigni, Michel Piccoli, amongst others.

His particular looks have led him to play the bad guys, those with a battered destiny. What amuses him? *“All the new Alain Delons have disappeared from the screens once they have lost a hair or two. As for me, I’m ugly, small, bald and pot-bellied, but I’m still around with my ugly mug 40 years after I started out”*, he tells me in his superb chalet on the heights of Crans-Montana, where he has lived for many years. He speaks of the Valais resort with unfeigned love. *“Paris, Rome, I’m getting to detest the stress of the great cities more and more. If I finish shooting on a Tuesday evening, I’ll already have returned here by Wednesday morning; I love the air that you breathe here. People show respect. Here, I’m everyone’s friend.”*

mercredi matin. J'aime l'air qu'on y respire. Les gens sont respectueux. Ici, je suis l'ami de tout le monde.»

Tapis rouge à Cannes

À son agenda figuraient quatre ou cinq films et une série à tourner à Rome, mais covid oblige, tout est à l'arrêt. *Pinocchio* de Matteo Garrone, son dernier film, sorti l'an dernier, a aussi été son plus grand succès populaire. Il y jouait aux côtés de celui qu'il considère comme l'un des meilleurs acteurs du monde, Roberto Benigni. *«J'étais ému et fier de jouer avec lui.»* En 2011, dans *Habemus Papam* de Moretti, il avait côtoyé une autre légende, un certain Michel Piccoli. *«Comme il ne pipait pas un mot d'italien et que sa traductrice lui cassait les couilles il me sollicitait tout le temps sur le tournage en me disant: "Viens ici Teco"».*

En 1997, autre grand moment de sa carrière, il foulait le tapis rouge du Festival de Cannes pour son rôle dans *«La Trêve»* de Francesco Rosi. Cannes, la gloire aussi belle qu'éphémère. *«Le mardi soir sur le tapis rouge, t'es une star mondiale mais le mercredi matin, t'es plus rien, c'est à peine si on te reconnaît, ironise Teco. Cela, en tous cas, t'apprend à ne jamais te monter la tronche.»*

The red carpet in Cannes

In his diary there are four or five films and a series to be shot, but thanks to Covid, everything is at a standstill. *Pinocchio* with Matteo Garrone, his last film, which came out last year, was also his biggest popular success. He played with the person he considers to be one of the best actors in the world, Roberto Benigni. *"I was proud and moved to work with him."* In 2011, in Moretti's *Habemus Papam*, he found himself with another legend, a certain Michel Piccoli. *"As he couldn't speak a word of Italian and his interpreter was driving him up the wall, he kept asking me to help out during shooting by saying: "Come over here Teco."*

In 1997, another great moment in his career, he trod the red carpet at the Cannes Festival for his role in "The Truce" by Francesco Rosi. Cannes, glory that is just as beautiful as it is ephemeral. *"On the Tuesday evening on the red carpet, you're a world star, but on Wednesday morning, you're next to nothing, you're hardly recognized, says Teco sarcastically. Anyway, that teaches you never to get big headed"*

A star in Italy

At the beginning of the years 2000, his role as Paulo, an alcoholic cop, in *"La Crim"*, a 60 episode



Photo prise pendant le tournage de Pinocchio en avril 2019 en Toscane et dans les Pouilles. Réalisateur: Matteo Garrone. Film sorti au cinéma en Italie à partir du 19 décembre 2019 - ©DR

Star en Italie

Au début des années 2000, son rôle de Paulo, un flic alcoolique, dans «*La Crim*», une série de 60 épisodes suivie par quelque huit millions de téléspectateurs en France chaque vendredi soir lui avait valu une belle notoriété. «*Partout, à Paris, dans le métro, à la gare de Lyon, les gens me reconnaissent en s'exclamant: "Mais c'est lui!"*» Idem en Italie où, grâce aux séries qu'il a tournées, notamment «*Manu pulite*», il jouit d'une belle popularité. «*Je suis aussi connu qu'un footballeur*» persifle-t-il.

Originaire de la Léventine, la vallée située à la sortie du Gothard, Teco Celio n'est autre que le fils de Nello Celio, qui fut conseiller fédéral de 1967 à 1974. La politique ne l'a pourtant jamais intéressé. «*Il y a tellement de faux-culs. Je sentais que si les gens étaient si gentils avec moi c'était parce que j'étais le fils du conseiller fédéral*». Devenir acteur, en revanche, il en a rêvé depuis tout petit. «*À l'âge de 5 ans, j'avais été scotché par un film de Laurel et Hardy où ils devaient déménager un piano*.» Pourtant, comme son père voulait qu'il apprenne un «vrai» métier, Teco, incorrigible cancre, a fini par obtenir une licence de sociologue à l'Uni de Fribourg, travaillé ensuite trois ans comme journaliste avant, à 23 ans, de s'inscrire dans une école de théâtre à Paris. Depuis, il n'a plus quitté la scène.

Fan d'Ambri

Comme tout citoyen de la Léventine qui se respecte, Teco Celio est un supporter inconditionnel d'Ambri Piotta, le club de hockey de sa vallée qui tient la dragée haute aux équipes des grands villes comme Berne ou Zürich. «*Sur les 9000 habitants que compte la Léventine, il y en a 6000 de moyenne à la patinoire*.

Où que je sois dans le monde, quand je sais qu'il y a eu un match, je réveille des amis en pleine nuit pour savoir ce qui s'est passé». Epicurien, bon vivant, Teco Celio n'a qu'une seule peur, vieillir, «*surtout que je me sens toujours jeune*».



Teco Celio à Crans-Montana en 2015 - ©leilaalaoui

series that was followed by some eight million television viewers in France each Friday evening, brought him great renown. "Everywhere, in Paris, in the Métro, at the Gare de Lyon, people recognised me and shouted: "Hey, it's him!" Ditto in Italy where, thanks to a series he shot, in particular "Manu Pulite", he enjoyed huge popularity. "I'm as well known as a football player", he mocks.

A native of Léventine, the valley situated at the exit of the Gothard, Teco Celio is no other than the son of Nello Celio, who was a federal councillor from 1967 to 1974. However, politics has never been of interest to him. "There are so many phoneyes. I felt that if people were so nice to me it was just because I was the son of a federal councillor". But, on the other hand, he had dreamed of becoming an actor since he was quite small. "When I was 5 years-old, I was blown away by a Laurel and Hardy film where they had to move a piano." But, as his father wanted him to learn a "real" profession, Teco, an incorrigible duffer, ended up getting a sociology degree at Fribourg University and worked as a journalist for three years before enrolling in a theatre school in Paris at the age of 23. Since then, he has never left the stage.

Ambri fan

Just like any other self-respecting Léventine citizen, Teco Celio is an unconditional supporter of Ambri Piotta, the hockey club of his valley that can hold its own against teams from the big cities such as Bern and Zurich. "Out of the 9000 Léventine inhabitants, there's an average of 6000 at the skating rink. No matter where I find myself in the world, when I know that there's been a match, I wake my friends up in the middle of the night to find out what's happened". An epicurean, who enjoys the good things in life, Teco Celio is only afraid of one thing, getting old, "Especially as I still feel young".